



LES RELATIONS SOCIÉTÉ-DEFENSE EN ESPAGNE

**Mémoire de géopolitique
du capitaine de corvette Luis DIAZ-BEDIA ASTOR dans le cadre
du séminaire « Relations Défense et société »**

Directeur : Monsieur LECOCQ

Avril 2002

LES RELATIONS SOCIETE-DEFENSE EN ESPAGNE

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE : EVOLUTION DE LA DEFENSE EN ESPAGNE

Conception de la défense espagnole

Intégration dans des structures multinationales

La professionnalisation

Evolution du budget de la Défense

DEUXIEME PARTIE : PERCEPTION DE LA SOCIETE ESPAGNOLE SUR LA DEFENSE

Perception de la société espagnole sur la défense nationale

**Perception de la société espagnole sur l'appartenance aux organisations multinationales
de défense**

Confiance de la société espagnole envers la sécurité

Perception sur la professionnalisation des Armées

TROISIEME PARTIE : QUEL AVENIR POUR LA DEFENSE ET SES RELATIONS AVEC LA SOCIETE ?

Actions du gouvernement pour rapprocher la défense des citoyens :

Actions possibles pour les armées

Autres actions publiques nécessaires

**Un nouvel effort pour rapprocher la défense des citoyens : Le plan directeur de culture
de défense**

INTRODUCTION

Depuis une dizaine d'années, le monde a été l'objet de profondes transformations qui ont modifié les relations entre les acteurs étatiques et non étatiques. Ce sont en effet les événements inattendus de la chute du mur de Berlin et de l'effondrement du monde soviétique qui ont changé radicalement les rapports de puissance dans le monde. L'Espagne, comme le reste des pays de l'Europe occidentale, n'a été pas désormais menacée dans son intégrité territoriale et dans les valeurs qui la fondent par une action militaire grave. La perspective d'un monde sans affrontements et gouverné par les dictats de l'ONU (le nouvel ordre mondial proclamé par le président Bush senior) eut pour conséquence une réduction des dépenses de la défense dans les démocraties occidentales, les fameux « dividendes de la paix », qui pourraient être consacrés dorénavant à l'amélioration des autres aspects de la vie de chaque nation et de ses citoyens. Les budgets de la Défense ont diminué d'une façon qui pourrait être qualifiée de peu responsable. Le format des armées espagnoles et leur implantation territoriale ont été réduits. Le recours à une professionnalisation partielle, exigée par la technicisation croissante, a commencé.

Des nouvelles situations se sont ensuite développées, comme la guerre du Golfe ou les crises de l'ex-Yougoslavie ou des Grands Lacs, chacune avec ses caractéristiques différentes, mais qui avaient des dénominateurs communs : toutes étaient difficiles à prévoir et toutes impliquaient des actions des armées hors et loin du territoire national. Des nouvelles missions pour les armées sont apparues, celles de maintien de la paix, de gestion de crise et de rétablissement de la paix¹.

Avec les attentats du 11 septembre nous sommes confrontés à l'irruption des acteurs non-étatiques sur la scène internationale, à une échelle difficile à imaginer en préalable. Le nouveau terrorisme a imposé aux démocraties occidentales la redécouverte brutale d'une sécurité qui ne peut pas être indépendante des événements qui affectent le reste du monde. Les crises, les révolutions et les guerres n'ont pas disparu.

Non seulement les relations inter étatiques ont subi de modifications importantes mais les sociétés intra étatiques ont aussi subi des changements qu'il faut prendre en compte. L'Espagne a connu dans les deux décennies avant l'effondrement du monde soviétique une évolution sociale, économique et politique sans précédent dans son histoire. Le rythme de modernisation n'a pas cessé d'augmenter les dernières années. Toutes ces transformations ont

¹ Des missions spécifiées dans la Déclaration de Petersberg (Conseil des Ministres de l'UEO, 19 juin 1992).

des conséquences sur les rapports entre les institutions et les citoyens, et spécifiquement entre les citoyens et les armées. La perception d'un monde où les menaces n'existeraient pas a généré une appréhension faible des enjeux de défense, même si le sentiment d'insécurité en général n'a pas diminué et a même augmenté depuis les attentats du 11 septembre.

Une des conséquences les plus importantes du nouvel environnement est l'abandon du système de conscription. La marginalisation de la défense du territoire national, la technisation croissante et les nouvelles missions extérieures dans des lieux éloignés ont amené une totale professionnalisation des armées. Un système qui a assuré pendant environ deux siècles le lien entre la société et la nation a disparu². Les nouvelles générations n'auront pas avec les armées le contact direct que leurs prédécesseurs ont connu, et qui a été considéré pendant longtemps comme une relation nécessaire et très bénéfique pour la nation, pour les armées et pour les citoyens.

Pourtant, la sécurité et la défense nationales restent une responsabilité de tous, mais les citoyens ne sont pas toujours conscients de leurs responsabilités et de la nécessité d'une action collective. L'ensemble de la société est responsable de la sécurité et de la défense et doit être attentive et réactive à l'égard d'un sujet d'une telle importance pour son avenir. L'Etat doit adopter les mesures nécessaires pour garantir la sécurité et la défense de l'ensemble de la nation, mais il doit aussi fournir les moyens pour achever la cohésion et approfondir la conscience de défense, ainsi que l'acceptation et l'appui des citoyens aux efforts des institutions chargées de la défense.

Les conséquences du nouveau système d'organisation militaire sont difficiles à prévoir, mais il est clair que les armées devront désormais agir et faire leur maximum pour assurer les liens avec le reste de la société et pour obtenir le soutien si nécessaire de la part de la population civile. Ce soutien sera nécessaire pour mener les opérations et aussi pour accomplir le recrutement des engagés en quantité et qualité suffisantes, afin de garantir les capacités dont les armées auront besoin à l'avenir.

² La conscription a été suspendue au lieu d'être supprimée, car l'obligation et le droit des citoyens de défendre l'Espagne sont spécifiés dans la Constitution espagnole, qui ne sera pas modifié sur ce sujet.

PREMIERE PARTIE : EVOLUTION DE LA DEFENSE EN ESPAGNE

1.1. Conception de la défense espagnole

La mission de la défense n'est pas que de contribuer à garantir les valeurs de la société espagnole et protéger sa façon de vivre, ses droits, ses biens et ses intérêts. La sécurité de l'Espagne se trouve aujourd'hui étroitement liée à celle de ses voisins européens et à celle des autres pays situés dans la même zone d'intérêt stratégique. Le but de la politique de défense espagnole est de défendre ses intérêts nationaux avec les moyens de la nation, en coopération avec ses partenaires et alliés, dont la sécurité est indissociable de celle de l'Espagne.

La politique de défense espagnole peut être définie par quelques lignes fondamentales³ :

- Perception universaliste de la présence de l'Espagne dans le monde, mais attention particulière à la présence et à la projection dans trois cadres géopolitiques considérés d'importance fondamentale pour l'Espagne : L'Europe, la Méditerranée et l'Atlantique.
- Protection des intérêts nationaux, c'est à dire des valeurs et biens immatériels qui constituent les aspirations de l'Espagne à l'égard de l'ordre international et le fondement du bonheur et de la prospérité des citoyens espagnols.
- Sécurité partagée et défense collective : L'Espagne aspire à une défense propre, qui garantit la dissuasion nationale individuelle, toujours nécessaire dans un scénario stratégique instable, dont l'évolution est difficile à prévoir. Mais le volet de la défense partagée avec ses partenaires et alliés ne peut pas être oublié, car il est le résultat du désir de contribuer à la sécurité dans les cadres européen et atlantique. La sauvegarde des intérêts nationaux est menée d'une façon plus adéquate dans le cadre multinational, car il est difficile aujourd'hui d'imaginer des risques qui n'affectent pas toutes les nations alliées. L'Espagne, après les sommets de Washington et de Cologne, encourage fermement l'Identité européenne de sécurité et de défense dans le cadre de l'Alliance atlantique ainsi que le développement progressif d'une politique de défense commun européenne.
- Les armées sont la garantie de la sécurité et le fondement de la défense. Elles doivent être prêtes à la défense des intérêts de sécurité nationale, sous la direction du gouvernement, ainsi qu'il est établi par la Constitution espagnole. Dans le cadre de la défense collective, les armées espagnoles seront engagées dans des actions multinationales. Les tâches qu'elles accompliront iront de la présence dans les espaces de souveraineté et dans les

³ Livre Blanc sur la Défense 2000.

zones d'intérêt à l'utilisation de l'outil militaire comme moyen de résolution d'un conflit, en considérant aussi toutes les options que le gouvernement pourra choisir quant à la gestion et la conduite de quelque crise que ce soit.

- Nature défensive de la stratégie militaire, basée sur la dissuasion, la prévention et, le cas échéant sur la riposte militaire. Cette dernière est d'une priorité maximale dans le cadre national et une forte obligation d'assistance mutuelle dans le cadre de l'Alliance atlantique, en vertu de l'article 5 du Traité de Washington.
- Les armées en soutien de l'action extérieure : les armées sont des outils indispensables pour la stabilité internationale. L'emploi des armées en soutien de l'action extérieure exprime la contribution à l'achèvement d'un ordre international plus juste et plus sûr où le respect du droit international et des droits de l'homme est garanti. Le gouvernement espagnol a toujours maintenu que « toute utilisation internationale de la force doit être, dans des circonstances normales et sauf les situations de légitime défense, autorisée préalablement par le Conseil de sécurité des Nations unies ». Exceptées, le cas échéant, des circonstances d'urgence ou devant l'imminence de catastrophes humaines de grande ampleur, le veto au Conseil de sécurité et l'épuisement de toutes les voies diplomatiques ne doivent pas empêcher la communauté internationale d'exprimer sa détermination à éviter des tragédies humaines. L'Espagne pourrait considérer le recours à la force armée en accord avec ses alliés et ses autres partenaires des organisations internationales de sécurité et défense.

On peut considérer trois buts principaux de la politique de défense espagnole :

- La consolidation de la présence de l'Espagne dans les organisations internationales de sécurité et de défense où elle est représentée, en assumant ses responsabilités et ses devoirs.
- L'amélioration de l'efficacité des armées espagnoles. Elles doivent être prêtes à mener les missions déterminées par la Constitution, à contribuer à la sécurité et à la défense collective et à collaborer au maintien de la paix et de la stabilité internationale.
- Arriver à obtenir l'adhésion, l'appui et la participation de la société espagnole aux efforts nécessaires à une défense adaptée aux besoins, aux responsabilités et aux intérêts stratégiques espagnols.

1.2. Intégration dans des structures multinationales

Pendant les années 80 l'Espagne a rejoint diverses organisations internationales, de caractère économique ou défensif. Cette nouvelle réalité a eu un impact direct sur la position que l'Espagne occupe dans le cadre international, en contribuant d'une façon indirecte aux processus de transformation de différentes institutions de la Nation. L'incorporation de l'Espagne à l'OTAN, à l'Union européenne et à l'UEO impliquent un nouveau devoir de contribution à la défense collective et de coopération avec les pays de l'Alliance et de l'Europe. C'est dans le cadre de ces organisations que les armées espagnoles ont commencé à participer aux actions multinationales ; leur orientation prioritaire a évolué des affaires strictement nationales aux affaires extérieures.

Depuis le référendum sur l'OTAN de 1986, l'opinion publique a commencé à accepter l'intégration définitive de l'Espagne dans la principale organisation internationale de sécurité et de défense, ce qui impliquait des obligations mais aussi des droits et une présence plus importante dans la communauté occidentale.

En 1991, après la fin de la guerre du Golfe, les Espagnols ont eu le sentiment d'être co-protagonistes, avec le reste des pays occidentaux, d'une victoire militaire.

A la fin de 1995, l'Espagne non seulement était un membre actif des actions de maintien de la paix de l'OTAN, mais aussi un Espagnol, monsieur Solana, était choisi comme Secrétaire Général de l'organisation.

En 1996 la Chambre des députés décide la pleine incorporation au commandement intégré de l'OTAN.

Aujourd'hui l'Espagne est pleinement intégrée dans la structure militaire, avec des unités faisant partie des forces de l'OTAN, avec des représentants au sein de nombreux commandements et même avec un quartier général, le commandement sous-régional sud-ouest, implanté sur son territoire avec un général espagnol à sa tête.

1.3. La professionnalisation

Une ordonnance de 1837 mit fin aux systèmes de recrutement existants en Espagne et établissait le service national, consacrant un modèle d'armée qui allait perdurer, avec quelques modifications, jusqu'à l'an 2001.

Le 27 juin 1991 la Chambre des Députés approuvait un modèle d'Armée mixte, avec des soldats professionnels et des conscrits. Les professionnels permettaient de disposer de personnel capable d'accomplir des fonctions plus complexes, grâce à leur expérience, à leur sens des responsabilités et à leur stabilité temporelle. Le système était considéré comme

viable en vu des disponibilités économiques de l'époque. Cependant une totale professionnalisation restait éloignée pour les décideurs, du fait du coût élevé qu'elle représentait. Néanmoins, le gouvernement pensait que l'évolution démographique, avec une claire tendance à la diminution, conseillait le modèle mixte. A cette époque l'on prétendait maintenir une armée de 180000 hommes. Une autre caractéristique du nouveau modèle serait l'intégration des femmes dans ses rangs.

La Directive de Défense Nationale de 27 mars 1992 envisageait des Armées comparables en quantité et qualité a ces des autres alliés européens, avec un horizon entre 170000 et 190000 hommes. Le taux de professionnalisation d'environ 50% permettrait de répondre aux deux types de missions que les armées devraient accomplir dans l'avenir : la défense du territoire national et les nouvelles opérations extérieures.

En février 1993 plus de 13000 candidats aspiraient à remplir les 3028 places proposées. Avec plus de 4 candidats par poste, la professionnalisation paraissait viable et capable d'atteindre les 50000 engagés envisagés pour l'année 2003.

Même si en 1994 le rapport entre les candidats à l'engagement et le nombre d'engagés était de 5 pour 1, un article de la revue de l'Armée de Terre⁴ défendait la nécessité de continuer avec un modèle mixte. Selon cet article, en cas de suppression du service national, il serait difficile de remplir exclusivement tous les postes avec des engagés, du fait de l'évolution démographique de l'Espagne et de l'opinion plutôt négative de la jeunesse sur le service national.

1.3.1. Le procès de la professionnalisation complète :

Le Parti Populaire au gouvernement a assumé dès le départ l'objectif de la professionnalisation des armées. Son programme de défense incluait la nécessité de compter avec des armées plus opérationnelles, plus souples, plus réduites et mieux équipées, ainsi que sa volonté d'entamer un remplacement progressif du modèle mixte. Les raisons principales du remplacement du modèle mixte étaient son insuffisance et son manque d'adéquation pour donner une réponse aux nouveaux concepts de défense, afin de contribuer efficacement à garantir le droit international, de mener des missions d'imposition de la paix et de rendre possible la défense des intérêts stratégiques de l'Espagne.

On avait considéré que le modèle des armées professionnelles devrait se baser sur les principes généraux suivants :

⁴ MAS CHAO, Andrés, «Los nuevos retos de la tropa profesional », Revista Ejército, Madrid, décembre 1994.

- Plein volontariat et professionnalisation de tous les membres des Armées, sans discrimination de sexe.
- Des effectifs totaux situés entre 150000 et 170000.
- Budget suffisant pour garantir les augmentations des coûts de personnel, d'entraînement et de modernisation de l'armement.
- Formation du personnel pour permettre la promotion et la reconversion à la vie civile.
- Un système de réserves et de mobilisation réaliste et efficace.
- Une culture de défense enracinée dans la citoyenneté, ce qui à la société de se rende compte que la Défense est l'affaire de tous.

Le processus de transition vers des armées totalement professionnelles devrait s'achever en janvier 2003, avec la suspension du service national. Mais la professionnalisation des armées espagnoles sera accomplie bien avant cette date. Non seulement la participation de plus en plus importante des militaires espagnoles aux opérations extérieures⁵, mais aussi l'important accroissement de l'objection de conscience et de l'insoumission ont été déterminants pour l'inclusion du sujet de la professionnalisation totale dans les programmes des partis politiques majeurs dans les dernières élections en Espagne. Comme conséquence de la volonté politique d'abandonner le service national, les derniers appelés ont fini leur période de service le 31 décembre 2001. Désormais les armées espagnoles sont totalement professionnelles.

1.4. Evolution du budget de la Défense

Après une croissance continue du budget de la défense dès 1975 à 1991, le gouvernement socialiste a renversé la tendance en 1992. La diminution a provoqué une crise financière grave des armées⁶, qui ont opté pour le sacrifice de l'infrastructure afin de maintenir un niveau acceptable d'équipement. L'arrivée au pouvoir du Parti Populaire a signifié un souci nouveau du gouvernement pour les besoins de la défense, mais d'une façon moins marquée que celle que les armées espéraient.

Les obligations économiques imposées par les conditions d'adhésion au traité de Maastricht et à la monnaie commune européenne ont impliqué une posture très restrictive du gouvernement en matière de dépenses publiques. La Défense a été le secteur de l'administration le plus touché. Même si le budget de la Défense a progressivement augmenté pendant les dernières années, le pourcentage par rapport au PIB de la nation a diminué d'une façon significative.

⁵ Depuis la décision de l'approbation d'un modèle d'armée mixte, le pouvoir politique a privilégié le déploiement des engagés en opérations extérieures.

⁶ Dans le même temps, des cas de corruption financière se multipliaient parmi les hauts postes de l'administration aux mains des membres du parti socialiste.

Cette tendance a continué en 2002. Le fait que la décision en matière d'investissements de défense pour cette année ait été prise après les attentats du 11 septembre n'a pas empêché que le budget représente un pourcentage du PIB bien au-dessous de 1%. Il semble que les décideurs espagnols n'ont pas été affectés par le soutien de l'opinion publique à un niveau accru de dépenses militaires, en conséquence du 11 septembre.

Evolution du budget de la défense en Espagne pendant le gouvernement du PP

	Millions d'Euros	Variation sur l'année précédente %	Budget défense Etat %	Budget défense PIB %
1997	5226,44	+ 0,42	4,80	1,06
1998	5391,22	+ 3,15	4,95	1,02
1999	5575,99	+ 3,43	4,92	0,99
2000	5799,77	+ 4,10	4,88	0,96
2001	6060,77	+ 4,50	4,87	0,94
2002	6322,21	+ 4,28	5,61	0,92

DEUXIEME PARTIE : PERCEPTION DE LA SOCIETE ESPAGNOLE SUR LA DEFENSE

Il n'y a pas beaucoup d'études sociologiques sur l'opinion et les sentiments de la société civile espagnole au sujet de la défense en général et des armées en particulier. Néanmoins, les dernières années ont vu le développement d'initiatives dirigées vers une connaissance plus profonde de la perception de la société sur ce sujet. Les études les plus complètes auxquelles nous devons faire référence sont des recherches réalisées par deux instituts différents, l'un appartenant à l'administration, l'autre privé :

- L'enquête du Centre d'investigations sociologiques (2000) sur « la défense nationale et la professionnalisation des armées ».
- Le rapport sur « Identité nationale et culture de défense », réalisé par l'Association espagnole des services professionnels.

En examinant les résultats de ces travaux nous pouvons constater les conclusions suivantes :

2.1. Perception de la société espagnole sur la défense nationale :

- Les armées, pendant les douze dernières années, ont amélioré leur image du point de vue de la société espagnole, incluant les trois secteurs de la population qui traditionnellement ont montré la pire considération pour le métier militaire : le secteur d'idéologie de gauche, le secteur de niveau social élevé et les âgés de moins de 30 ans. Dans une série d'études sur la considération accordée par les Espagnols à treize importantes institutions de la nation (la monarchie occupe toujours la première place alors que les partis politiques et les organisations des entreprises les dernières), les armées ont amélioré leur image d'une façon notable depuis 1993. Dorénavant elles ne sont plus dépassées d'une façon nette que par la monarchie, du point de vue de leur considération par la société. Mais il faut tenir compte du fait qu'en général les armées reçoivent une valorisation plus élevée par les citoyens plus âgés et par ceux d'une position sociale plus basse. Quant aux idéologies, les armées sont plus appréciées par l'électorat de droite que par celui de gauche, quoique les différences aient diminuées pendant les dernières années.
- Les Espagnols sont fiers de leur nation mais ils ne sont pas très disposés à prendre les armes pour la défendre.

D'une part l'identité nationale semble forte : la grande majorité des citoyens (86%) est fière d'être espagnole. Si on considère le pourcentage de ceux qui se disent « très fiers

d'être espagnols » on peut constater qu'il a augmenté de 45% en 1990 à 64% en 1995. Donc le sentiment national demeure important, même dans une nation qui a choisi une conception de l'Etat qui peut être vue comme une des plus décentralisée du monde et dans laquelle les régions autonomes sont de plus en plus actrices du contact quotidien de l'administration avec les citoyens.

D'autre part les Espagnols se sentent de moins en moins inclinés à la défense de leur nation par les armes. Si en 1990 62% étaient prêts à la défendre, le pourcentage est descendu à seulement 50% en 1995.

Ce phénomène de dissociation entre la fierté nationale et la propension à la défense armée peut être attribué, avec une forte probabilité, au syndrome pacifiste résultant des souvenirs d'une guerre civile qui reste toujours présente dans la mémoire collective, de la campagne permanente du régime du général Franco en faveur de la paix et de la neutralité, et de l'assimilation des valeurs pacifistes développées dans les années 70.

- La décision d'une action militaire autorisée par le gouvernement serait justifiée pour la majorité des Espagnols dans deux situations : le cas d'une invasion du territoire national et la nécessité d'employer la force pour acheminer l'aide humanitaire à des zones de conflit.
- Les armées sont vues par la majorité de la population comme des institutions qui contribuent au prestige de la nation. La raison principale qui a abouti à cet état d'opinion est la participation aux opérations de paix et d'aide humanitaire. L'opinion de 59% des interviewés s'est améliorée après que les armées ont commencé à réaliser ce type de missions et cette perception s'accroît de jour en jour.
- Les Espagnols acceptent fortement les militaires, mais ils ne sont pas prêts à assumer les augmentations de dépenses de défense (seulement celles liées à la professionnalisation).
- La contradiction entre le fort appui social aux armées et le faible intérêt pour la défense de leur Nation ou pour l'augmentation des dépenses de défense est dû à la difficulté d'imaginer une menace crédible d'attaque contre l'Espagne dans un avenir plus ou moins proche.
- Quant à la comparaison des armées espagnoles avec celles des autres pays européens, les Espagnols ont le sentiment d'un moindre revenu des soldats espagnols, d'un moindre potentiel de leur armement et un budget de défense inférieur aux autres pays européens.

2.2. Perception de la société espagnole sur l'appartenance aux organisations multinationales de défense :

La position de la société espagnole vis à vis l'OTAN a évolué du rejet du début des années 1980 à une reconnaissance évidente aujourd'hui. L'opinion publique commençait à accepter le fait de que l'Espagne se soit intégrée définitivement dans la principale organisation internationale de sécurité et de défense, ce qui impliquait des obligations mais aussi des droits et une participation plus importante au sein de la communauté occidentale.

Quand un Espagnol, monsieur Solana, a été désigné comme Secrétaire général de l'OTAN, la majorité des Espagnols y était favorable, mais dans le même temps quelques conséquences éventuelles en étaient rejetées, comme par exemple une participation majorée de l'Espagne à la résolution de conflits extérieurs ou à l'accroissement des dépenses de défense.

Même s'il y a seulement six ans la majorité de la population était encore opposée à l'intégration dans la structure militaire, aujourd'hui l'opinion publique est légèrement favorable à l'appartenance à cette structure.

La majorité de la population considère aussi favorablement l'appartenance de l'Espagne aux structures européennes de défense.

L'opinion sur la possible création d'une Armée européenne reste divisée, mais la majorité de la population est opposée à la possibilité que les Armées espagnoles puissent se trouver sous le commandement d'un général européen.

2.3. Confiance de la société espagnole envers la sécurité :

Les citoyens espagnols ne perçoivent pas de risque de résurgence de conflits, soit internes, soit provenant de l'extérieur. Les éventuelles situations de guerre sur la planète sont jugées très éloignées et avec peu de possibilités d'extension et de source d'un conflit généralisé qui puisse affecter l'Europe. Les trois quarts de la population espagnole ne croient pas qu'un pays du monde puisse représenter aujourd'hui une menace militaire pour l'Espagne. Cette perception est fermement ancrée à la société et elle augmente avec les nouvelles générations.

Le seul conflit qu'ils puissent imaginer viendrait de l'instabilité politique de l'ensemble des pays nord-africains, qu'un tiers de la population considère comme une menace pour l'Espagne.

Le degré de soutien de la société espagnole aux actions extérieures des armées a changé considérablement pendant les dernières années. Si la participation à la Guerre du Golfe n'avait pas reçu un soutien suffisant, la situation s'est renversée quant à la participation dans le conflit de l'ex-Yougoslavie, qui a reçu un clair appui de la société.

2.4. Perception sur la professionnalisation des Armées :

La position de la société espagnole sur cette professionnalisation a profondément changé. Ainsi, alors qu'en 1989 presque la moitié de la population était contre cette professionnalisation des armées, 80% y était favorable à la fin 1997. Mais ce changement peut être considéré en grande partie comme le résultat du rejet du service national par un pourcentage élevé de la population, qui avait conduit à l'accroissement de l'objection de conscience et de l'insoumission pendant les dernières années, et qui à terme a provoqué la proposition d'une armée professionnelle dans tous les programmes des candidats aux élections en Espagne.

TROISIEME PARTIE : QUEL AVENIR POUR LA DEFENSE ET SES RELATIONS AVEC LA SOCIETE ?

Les armées demeurent indispensables à l'exercice de la souveraineté et à la protection du territoire national⁷. Elles sont aussi nécessaires pour exprimer une posture nationale claire à l'égard de la défense collective partagée avec nos alliés et partenaires. Et finalement elles sont des outils chargés d'accomplir des compromis dérivés de l'appartenance aux différentes organisations internationales.

Pour faire face à ses obligations nationales et aux dérivés de ses accords internationaux, l'Espagne doit compter sur des armées préparées, équipées des moyens adéquats et dotées du personnel capable de mener les missions que le gouvernement pourrait décider.

Mais, quelle est la situation aujourd'hui ? Les armées espagnoles, après l'achèvement de la totale professionnalisation, sont-elles capables d'accomplir toute la gamme de missions que la nouvelle situation internationale impose ?

Les armées espagnoles se trouvent aujourd'hui, malgré les efforts de modernisation des dernières décennies, dans une situation délicate. C'est d'abord la politique de défense des dernières années du gouvernement socialiste qui a provoqué, avec une irresponsable réduction du budget de la défense, une grave réduction des capacités des armées. Les gouvernements du parti populaire, élus aux deux dernières élections législatives, ont stoppé cette diminution. Le budget a commencé à augmenter de nouveau (bien que le pourcentage du PIB ait continué de descendre), mais leur souci de l'électorat avec la suspension du service national, a créé un nouveau facteur de déstabilisation des armées, qui affecte la défense d'une manière inattendue. La professionnalisation achevée, les armées ne disposent pas aujourd'hui du volume de personnel prévu⁸. Les effectifs sont bien en dessous du nombre d'engagés qui avait été établi comme nécessaire pour être capables de garantir l'accomplissement des missions. La situation est préoccupante et il faut souligner que si la tendance se maintient, on risque de voir les capacités des armées réduites d'une façon difficile à surmonter, ce qui impliquera des conséquences graves pour la défense de la nation et pour sa crédibilité internationale. Mais ceci n'affecte pas la relative indifférence de l'opinion publique et de la société en général.

⁷ Redevenue l'objet préférentiel de la défense après les attentats du 11 septembre.

⁸ La loi 17/1999 du régime de personnel des armées avait établi les effectifs des engagés des armées entre 102.000 et 120.000.

Comment en est arrivé à cet état d'opinion où le devenir des armées et de la défense ne suscite pas de débat politique ni de suivi plus attentif par les citoyens ?

Si on examine l'histoire de l'Espagne, on peut constater que la dernière guerre menée contre un ennemi extérieur que la nation ait connu sur son territoire métropolitain est la guerre d'indépendance contre les troupes de Napoléon, au début du XIX^e siècle. Le reste du siècle, bien que loin d'être pacifique pour l'Espagne, n'a connu que des conflits de nature différente. L'Espagne a vécu les guerres d'indépendance de ses territoires en Amérique, et des guerres civiles sur le territoire métropolitain. Le siècle s'est fini de manière tragique avec la perte contre les Etats Unis des derniers territoires d'outre-mer, Cuba et les îles Philippines. Ces pertes ont laissé un état d'esprit pessimiste sur la nation et son avenir. Au XX^e siècle, mis à part les guerres en Afrique du Nord, la seule guerre importante a été la guerre civile entre 1936 et 1939.

Le fait que le territoire national n'ait été directement menacé depuis deux siècles, combiné avec le syndrome pacifiste résultant des souvenirs de la dernière guerre civile, toujours présent dans la mémoire collective, la campagne permanente du régime du général Franco en faveur de la paix et la neutralité, et l'assimilation des valeurs pacifistes développées dans les années 70, ont abouti à une indifférence généralisée de la société à l'égard des sujets de la défense et des armées⁹.

Cette indifférence s'est développée encore plus durant la période où l'Espagne a signé des accords qui lient son destin et ses efforts à ceux des autres pays occidentaux. L'Espagne est entrée dans l'OTAN, l'UE et l'UEO, et ses unités militaires participent régulièrement aux opérations de paix à l'extérieur. Mais tous ces faits significatifs d'une nouvelle époque pour la nation et sa défense, n'ont pas réussi à promouvoir un indispensable débat dans la société. Le pacte de silence accordé par les partis politiques sur le sujet des armées et de la défense dure depuis trop longtemps. Mais la culture de défense ne peut être restreinte seulement aux seuls partis politiques, elle doit devenir être une partie essentielle de la culture civique d'une société moderne pour aboutir à une culture nationale de défense désirée.

Mais en même temps que cette indifférence pour la défense, on peut constater la sensibilité de la société espagnole aux sujets de la sécurité ou aux situations qui peuvent se dégrader en insécurité. Il s'agit d'un souci d'abord lié aux aspects personnels et proches de la sécurité. Mais les Espagnols perçoivent aussi les problèmes de sécurité plus généraux et éloignés. Il s'agit des déséquilibres démographiques, des différends de rentes des nations voisines, des

⁹ DIEZ NICOLAS, JUAN, *Identidad nacional y cultura de defensa*, Editorial Síntesis, Madrid ; 1999.

inégalités croissantes, des risques, de la pénurie de matières premières, du trafic de drogue, de la pollution, du respect des droits de l'homme, etc.

Comme on ne perçoit aucune agression ou menace directe, la défense n'est pas un sujet qui préoccupe les citoyens espagnols. Tout effort dédié à la garantir est considéré comme superflu. Les dépenses de la défense sont considérées comme les plus coûteuses. Au contraire, tout ce qui est dépensé dans les autres postes du budget de l'Etat est toujours insuffisant. Il faut préciser que l'opinion publique espagnole considère que les armées manquent des ressources nécessaires pour mener leurs missions, mais en dépit de cette conviction elle insiste pour qu'on n'augmente pas le budget de la défense pour résoudre cette situation. Le résultat est que la nécessité de modernisation des armées est fortement reconnue mais sans qu'elle suppose une augmentation du budget dédié. Si on considère le souci des hommes politiques pour se rapprocher des tendances d'opinion on peut comprendre pourquoi les sujets de défense nationale n'ont jamais eu l'importance qu'ils méritent.

Pour mener à bon terme la professionnalisation des armées le gouvernement et le ministère de la défense en particulier ont essayé d'intéresser la jeunesse avec des campagnes de publicité dans les médias, mais il est évident que ces efforts ont eu des résultats médiocres pour ne pas dire réellement mauvais. Il n'a pas été possible de recruter le nombre nécessaire d'engagés qui pourrait permettre aux armées d'aborder cette nouvelle période avec confiance. La tâche était difficile dès le début, car il y avait des facteurs qui jouaient contre :

- L'environnement social espagnol, plutôt pacifiste.
- La légitimation des armées avait été érodée durant les années 80 par des événements comme la tentative de coup d'Etat du 23 février 1981.
- La campagne systématiquement menée contre le sentiment national et contre les valeurs représentées par les armées par le parti socialiste (avant son accès au pouvoir et pendant) et aussi pour les autres partis comme les partis communistes et les nationalistes catalans et basques.

La nouvelle campagne médiatique n'a pas été bien menée. Elle a été concentrée surtout à convaincre les jeunes que les armées offraient un métier et des nouvelles connaissances qui pourraient garantir l'accès au marché de travail civil dans de bonnes conditions après la finalisation du contrat. Les responsables de cette campagne ont oublié de montrer une vraie image des armées, pas seulement celle de « l'armée de métier ». Ils ont aussi oublié d'attirer ces jeunes qui pourraient être intéressés par des motifs plus liés à la vocation, à l'attraction des armées pour eux-mêmes.

Le gouvernement n'a pas tenu compte du fait que les jeunes cherchent la sécurité du travail. La possibilité de se trouver au chômage après quelques années de service est considérée par beaucoup d'entre eux comme une situation inacceptable et trop risquée. L'apprentissage d'un métier pendant la durée du service dans les armées est possible pour certaines spécialités spécifiques, mais que peut offrir un fusilier, un quartier-maître ou un artilleur aux entreprises civiles ? Et il convient également d'être compétitif quant aux salaires. La situation économique espagnole a bénéficié d'une croissance importante dans les dernières années et les salaires sont augmentés d'une manière significative. La majorité des jeunes n'est pas prête à s'engager et mener une vie qui présente de nombreux inconvénients comme les horaires, l'éloignement de la famille, la fatigue et les inconvénients. Il convient donc d'offrir des contreparties, et la plus importante est un salaire plus digne et comparable à celui de l'administration civile de l'État ou du secteur privé.

Le gouvernement est loin de désirer une hausse des dépenses de la défense, même si les coûts de la professionnalisation sont acceptés par les citoyens espagnols. Pourtant, des mesures financières sont nécessaires pour garantir la modernisation des armées. Le gouvernement est pris entre ses désirs d'adapter pleinement les forces armées au nouvel environnement stratégique et d'acquiescer une position plus influente dans les organisations internationales auxquelles l'Espagne appartient, et les besoins d'un électeurat qui ne veut pas l'augmentation des dépenses en matière de défense. Il faudra donc qu'il prenne des mesures qui permettent un rapprochement de la population vis-à-vis de la défense et des armées. Les citoyens doivent accroître leur compréhension des enjeux de l'époque actuelle et de la place des armées, garantes de la défense des valeurs du peuple espagnol. Donc le gouvernement doit commencer à agir avec un objectif clair : le développement d'une nouvelle relation entre la défense et la société.

3.1. Actions du gouvernement pour rapprocher la défense aux citoyens :

Le gouvernement espagnol a essayé de prendre quelques mesures pour faire évoluer l'état d'esprit existant en Espagne au sujet de la défense. Le but est non seulement de rapprocher les armées de la société, mais aussi la stimulation d'une culture de défense permettant la compréhension des besoins permanents de défendre la Nation et ses intérêts.

La professionnalisation peut menacer les traditionnels liens armées-nation, qui étaient auparavant garantis par le contact direct des appelés avec les militaires professionnels. Ceci combiné avec la perception de la société espagnole de la sécurité et la défense, a suscité la création de quelques outils nouveaux pour atteindre les buts recherchés :

- Le livre blanc de la Défense.
- L'arrêté de Défense Nationale 1/2000.
- La stimulation de relations entre les universités et la défense.

3.1.1. Le livre blanc sur la défense :

Le livre blanc sur la Défense 2000 est le premier document de ce type publié en Espagne. Il répond au souci du Gouvernement d'ouvrir la Défense à la société espagnole et de permettre un débat interne pour affronter les enjeux du nouveau siècle.

Le livre blanc s'encadre dans la situation perçue en l'an 2000, c'est à dire 6 ans plus tard que le livre blanc de la Défense français. Les principales considérations pour l'élaboration du livre sont :

- La menace en Europe a disparu et le monde est perçu comme plus sûr, même s'il est plus instable à cause des facteurs de risque dérivés d'une situation internationale plus complexe et dynamique.
- Le cadre de la Défense espagnol est le système occidental de Défense, dont l'élément le plus important est l'Alliance Atlantique, qui est considérée comme garante de la défense de l'Europe et partant de l'Espagne. La nation espagnole participe également aux initiatives qui permettront à l'Europe de développer une capacité militaire pour la réalisation des missions humanitaires, de maintien et d'imposition de la paix et de gestion des crises.
- Conséquence du nouveau scénario stratégique et des demandes de la société, le service national sera supprimé au bénéfice d'une nouvelle conception des armées, qui seront désormais totalement professionnelles.

Le livre blanc est surtout un outil pour rapprocher la Défense de la société et favoriser l'émergence d'un esprit de défense en Espagne. Il exprime l'existence d'un degré de consensus politique et social majeur. En effet, la participation à l'OTAN et la professionnalisation des armées ont reçu un soutien parlementaire majoritaire et l'approbation général de la société. Mais il existe un décalage entre la perspective plutôt pacifiste de la société espagnole (dans un sens de l'absence de conscience de l'existence des risques) et la perception du gouvernement et des armées, qui sont plus réalistes et expriment la nécessité d'une organisation de défense qui soit prêt à intervenir non seulement dans ces cas où la nation peut être menacée, mais aussi lorsque la solidarité avec nos alliés nécessite notre intervention dans la défense collective ou dans des opérations de paix dans de théâtres éloignés. Le livre blanc exprime l'obligation de la défense de s'exprimer et d'être

transparente, de sorte que les citoyens, en étant suffisamment informés, puissent la comprendre et la soutenir.

3.1.2. Arrête de défense nationale 1/2000 de 1 décembre :

L'objectif prioritaire du gouvernement espagnol est la stimulation d'un esprit de défense nationale dans la société espagnole. Par conséquent il doit susciter une culture de défense dans la société, de sorte qu'elle soit concernée par les questions liées à la défense, telles que sa sécurité, sa liberté et la préservation de ses intérêts.

Les armées ne peuvent pas être séparées de la société civile qu'elles servent et défendent. Il est donc primordial de créer une culture de défense afin que les citoyens soient conscients des exigences de la sécurité et de la nécessité d'équiper les armées de façon appropriée par rapport aux nouvelles caractéristiques de l'environnement international.

Professionnalisation des armées :

Une conséquence de la professionnalisation est le risque d'un intérêt réduit de la société pour les armées et le rôle qu'elles jouent dans la protection du système de libertés établi par la Constitution et la défense de la Nation.

Le souci du gouvernement espagnol d'accroître l'esprit de défense a abouti à la création d'une Direction Générale des Relations Institutionnelles dans le nouveau Secrétariat Général de Politique de Défense.

Ses fonctions et objectifs les plus importants sont :

La promotion, la diffusion et l'accroissement de la conscience de défense nationale, la planification des actions culturelles du Ministère, la gestion du patrimoine historique et artistique militaires et la coordination des activités de communication sociale de la Défense.

Les axes fondamentaux d'action sont :

- Encourager dans les universités espagnoles l'étude, l'analyse et le débat sur les questions relatives à la paix, à la sécurité et à la défense. Cette tâche est réalisée par l'Institut espagnol d'études stratégiques qui est chargé de signer des accords avec des universités, centres d'études et associations diverses.
- Gérer le soutien des institutions publiques et privées pour la récupération de l'important patrimoine historico-artistique des armées. C'est la tâche de la Sous-direction générale du patrimoine historico-artistique, qui doit conserver, réhabiliter et le cas échéant rendre à la société des bâtiments d'un haut intérêt, comme c'est le cas de musées, châteaux et d'autres édifices qui représentent le glorieux passé des armées espagnoles.

- Stimuler, diriger et maintenir des relations plus étroites et fluides avec les médias. La sous-direction générale de relations sociales et de communication doit unifier et coordonner l'information générale diffusée dans le cadre de la défense.

3.1.3. Relations entre les universités et la défense :

Pour être présent dans la société, la défense doit se rapprocher du milieu intellectuel et des institutions qui forment les futurs cadres dirigeants de la nation. La défense est de plus en plus présente dans les universités espagnoles. Le nombre des accords entre les organismes du ministère de la Défense et les universités publiques et privées, a augmenté de façon spectaculaire dans les dernières années, évoluant de seulement quatre en 1997 à plus de 30 aujourd'hui. Ces accords permettent le développement d'une gamme d'activités très variée, comme des séminaires, mastères, cours, cycles de conférences, etc. On peut constater aussi l'accroissement du nombre des thèses dont le sujet a un rapport avec la sécurité, la défense ou les armées.

La montée de ces sujets dans l'université répond à un intérêt mutuel :

- Celui-ci des universités, qui ne désirent pas se voir exclues du débat autour de thèmes d'une transcendance si importante pour l'Espagne du XXI^e siècle.
- Celui-ci du gouvernement, qui veut atteindre une meilleure connaissance des citoyens sur ses armées et stimuler la conscience de défense, surtout aujourd'hui quand l'abandon de la conscription oblige à trouver des nouvelles voies de relation entre les armées et le reste de la société espagnole.

Les accords les plus importants sont ceux passés avec les universités de Madrid, de Barcelone, de Burgos, de Cadix, de Valence, de Valladolid et l'Université Juan Carlos I.

Le ministère de la Défense désire aussi l'établissement d'accords de recherche et développement avec quelques universités techniques pour mener des programmes qui permettent à la défense comme aux universités d'obtenir les synergies dérivées des échanges de connaissances sur de nouvelles technologies.

Deux forums permanents ont été créés pour permettre la rencontre entre les professionnels de l'université et ceux des armées : L'Institut « Gutiérrez Mellado », appartenant à l'Université nationale d'enseignement à distance (UNED), et la Chaire « Amiral Juan de Borbón », appartenant à l'Université Complutense de Madrid.

Un outil d'une importance fondamentale pour accroître le rapport entre le monde militaire et universitaire est ce que l'on nommée la « phase inter académies » : Chaque année, pendant une semaine les élèves de dernière année des écoles des officiers des Armées et de la Garde

Civile assistent à des cours à l'Université Carlos III de Madrid. Pendant une deuxième semaine les étudiants de cette université (et à l'occasion d'autres) assistent à des cours avec les élèves militaires dans une des grandes écoles militaires. Les bénéfices de ces échanges peuvent déjà se constater : beaucoup parmi les étudiants universitaires ont modifié leur image des armées, une image que bien souvent était déformé par le manque d'information, et qui aujourd'hui est beaucoup plus proche de la réalité. Leur influence dans leur milieu sera très important sur l'opinion qu'un grand nombre de futurs cadres auront sur les armées et pour le développement du noyau d'une vraie culture de défense pour l'Espagne de l'avenir.

3.2. Actions possibles pour les armées

Mais les actions du gouvernement n'ont pas suffi pour atteindre le but souhaité. Il faut par conséquent mettre l'accent sur des initiatives plus décentralisées pour essayer de s'approcher plus des citoyens. Il y a diverses options qui peuvent être prises, mais elles devront inclure l'engagement des armées quant aux actions à mener, l'inclusion d'une éducation à la défense dans les écoles, l'ascension du rôle des associations d'anciens militaires et la création d'une réserve permettant aux armées d'avoir la capacité de mobilisation et aux citoyens de vivre plus étroitement la réalité des armées.

Les armées sont l'avant-garde de la sécurité et de la défense nationale, l'ensemble de la population constituant l'arrière de la défense. Si le soutien moral de la population et sa contribution humaine et matérielle sont nécessaires pour garantir la paix, ils sont indispensables pour agir en temps de guerre. C'est pour cette raison que l'approfondissement sur un esprit national de défense a une importance aussi grande ; son existence sera le socle qui permettra développer une politique extérieure et de sécurité plus dynamique et efficace. Sans l'appui du peuple la défense nationale peut devenir un géant aux pieds d'argile¹⁰.

Mais les armées ont aussi une responsabilité quant au développement d'un esprit de défense. Les actions possibles concernent tous les membres de l'Institution militaire et doivent être initiées à des niveaux différents, tant de façon collective qu'individuelle, même si les degrés de responsabilité seront très différents selon les cas.

Les niveaux d'action qu'on pourrait considérer sont les suivants :

- Le ministériel, dont la fonction est d'utiliser ses moyens spécifiques pour diffuser la culture de défense.

¹⁰ Commentaire de l'Amiral Liberal Lucini, ancien CEMA espagnol.

- Le géographique, comprenant les commandements, bases, unités, écoles militaires, etc, répandus sur tout le territoire national et qui sont en contact permanent avec la réalité de la population espagnole. Ils sont essentiels pour la transmission d'information de la défense de l'intérieur vers l'extérieure de l'organisation et vice versa.
- Le niveau individuel, responsabilité de chaque militaire qui doit établir et maintenir un contact fréquent et direct avec ses concitoyens les plus proches pour transmettre ses idées vers son environnement social.

3.2.1. Niveau ministériel :

Le Ministère de la Défense et les Armées ont des bureaux spécialisés en relations publiques et communication. Mais le degré actuel d'intérêt de la société en général pour le sujet de la défense conseille que tous les organismes dont les activités sont en rapport avec des secteurs civils publics ou privés participent à l'effort de communication.

Il faut informer, mettre au courant l'opinion publique sur le sujet de la défense et des armées. Une information véridique, actuelle et complète sur les sujets relatifs à la défense en général et aux armées en particulier, constitue le socle du nécessaire soutien social. On ne peut aimer ce qu'on ne connaît pas et on ne peut demander des efforts et sacrifices pour ce qu'on n'aime pas.

3.2.2. Niveau géographique :

A ce niveau qui englobe tous les commandements et unités militaires repartis à travers le territoire, quel est le genre de responsabilité et quelles formes d'action peut-on attendre pour fomentier progressivement la culture de défense dans leur environnement ? En premier lieu il faut le maintien d'un rapport étroit avec les autorités civiles et avec la population locale pour mettre fin au traditionnel manque de capacité de communication des militaires avec la société. Il faut profiter de toutes les occasions possibles pour faciliter les visites des installations militaires et la participation aux cérémonies, défilés, etc, avec le but de créer des liens affectifs dans la durée entre la communauté locale et l'unité.

Aujourd'hui nous vivons une période où les armées sont de plus en plus « invisibles ». Leur action se déroule loin des frontières, les bases s'éloignent des villes pour avoir de champs d'entraînement et pour éviter de nuisances à la population civile, les militaires portent la tenue de moins en moins hors des établissements militaires. Les actions des commandements et unités doivent s'efforcer de resserrer les liens avec leur environnement, de montrer aux

citoyens leurs caractéristiques, leurs capacités, leur mode de vie, leurs sacrifices, et leur besoin du soutien civil.

3.2.3. Niveau individuel :

C'est ce niveau qui affecte plus directement tous les militaires, indépendamment du grade ou de l'affectation. Nous devons apporter un témoignage non seulement de notre appartenance aux armées et à nos unités, mais aussi d'appartenance à la communauté locale, en s'intéressant aux sujets d'actualité et en participant aux activités compatibles avec l'exercice de la profession militaire. Il faut s'ouvrir vers la société et montrer que nous ne sommes pas des citoyens différents des autres, et montrer aussi les particularités issues de notre condition militaire pour que nos concitoyens puissent comprendre et valoriser l'institution que nous représentons.

3.3. Autres actions publiques nécessaires

3.3.1. La formation à l'école :

C'est vrai que, peu après être élu, le gouvernement du parti populaire issu des élections de 1996 a essayé d'introduire un enseignement obligatoire du sujet de la défense à l'école secondaire. N'ayant pas une majorité à la Chambre des députés, il a échoué à cause de l'opposition de la majorité des autres partis, tant ceux de la gauche nationale que les partis nationalistes (catalans, basques et galiciens). Pour les uns il s'agissait d'une militarisation de l'école contraire à leur esprit « progressiste », pour les autres c'était une affirmation de la nation espagnole contraire à leurs revendications. Après avoir obtenu une majorité absolue aux élections de 2000 le gouvernement n'a pas profité de sa nouvelle situation et n'a pas essayé de réveiller la question.

Si on veut avoir un esprit national de défense, il faut commencer à la développer à l'école. Mais en observant les pays dans lesquels on reconnaît une considération supérieure pour les armées, on constate que le respect, la considération et l'amour pour les armées sont la conséquence directe, immédiate et profond de l'existence d'une culture de patriotisme. Une formation dans la liberté ne peut pas oublier un aspect aussi important pour l'individu comme la terre ou il habite, son histoire et son projet commun. L'existence des armées ne répond pas à un héritage séculaire, elle a une raison d'être, la défense des valeurs fondamentales et des intérêts de la nation.

Il faut donc incorporer la notion de patriotisme dans l'ensemble de valeurs qui font partie du système éducatif. Il faut développer une saine fierté d'appartenir à une patrie, mais en incorporant aussi les valeurs apportées à l'humanité par d'autres nations, de une manière spéciale pour nous par l'Europe et l'Amérique, qui nous sont très proches par leur histoire et par leur culture. Il faut montrer que la patrie assure les conditions indispensables pour le développement intellectuel, moral et social de l'individu. Le citoyen doit connaître ce que la patrie lui a donné pour être juste avec elle. Et il faut aussi montrer que les armées sont une partie essentielle de la société. Leur raison d'être est le service de la société et elles constituent l'outil principal dédié à défendre le patrimoine commun qui garantit notre propre existence comme des hommes libres.

Il est nécessaire aussi que les professionnels de la défense, c'est à dire les militaires, puissent participer à des colloques ou conférences dans les écoles pour informer les élèves sur l'importance de la défense, le rôle des armées et les opportunités qu'elles offrent quant à un avenir professionnel. C'est déjà fait par des médecins, avocats, ingénieurs ou journalistes, qui sont régulièrement invités par les écoles pour orienter les jeunes sur les options pour leur futur professionnel, et il n'y a aucune raison de ne pas suivre la même démarche avec des militaires, dans le but d'offrir d'autres opportunités aux écoliers. Un des objectifs serait celui de montrer aux élèves les différentes possibilités de métier dans les armées, de l'option de s'engager comme soldat à l'accès aux grandes écoles militaires. Un autre objectif, beaucoup plus important serait d'informer sur la réalité des armées.

Le développement d'un nouvel état d'esprit est fondamental, surtout à l'égard des nouvelles générations. Il faut compléter la formation des jeunes dans une ample perspective de la vie, sans l'omission d'aucun des aspects importants, parmi lesquels se trouvent les moyens pour sauvegarder la paix. Le fait d'ignorer les problèmes qui existent dans le monde réel et dans les relations entre les nations n'aide pas à les résoudre, mais aggrave les conditions pour leur faire face.

3.3.2. Dynamiser les associations liées à la défense :

Les associations peuvent servir aux citoyens comme moyen pour la revendication de leurs droits auprès de l'État, et à la fois servir comme moyen pour l'accomplissement de leurs devoirs envers l'État. Les citoyens sont conscients que les nécessités de la société demandent leurs initiatives individuelles ou collectives. L'État n'étant pas infallible, les associations peuvent constituer des outils au service des citoyens dont leur fonction serait de veiller à l'accomplissement des prestations étatiques vers le peuple.

Les associations en relation avec la sécurité et la défense pourraient jouer un rôle de diffuseurs d'une culture de défense, de moyens de rapprochement entre les citoyens civils et militaires et de revendication des actions de l'État pour l'amélioration d'un domaine aussi importante pour la vie de la nation qu'est celui de la défense.

Les associations des vétérans des armées ne sont pas aussi répandues en Espagne qu'en France. Il y a des associations très attachées à certaines unités d'élite, comme la Brigade Parachutiste ou la Légion, qui participent régulièrement aux cérémonies des unités et qui servent à maintenir le lien commencé pendant leur service comme appelés ou comme engagés. Il y a aussi d'autres associations d'anciens marins des équipages de quelques bâtiments de la Marine ou d'anciens aviateurs. Mais elles n'ont jamais eu une importance comparable à leurs homologues en France. L'accroissement de ce type d'association en nombre et en qualité pourrait permettre le renforcement des liens entre les citoyens et les armées, en contribuant d'une manière effective au rayonnement de la culture de défense.

3.3.3. Création d'un système de réserves :

Depuis la suspension du service national, une réserve militaire adaptée devrait jouer plus que jamais un rôle essentiel dans le dispositif de défense espagnol. Les armées, soumises à une réduction de format importante, ont besoin d'un grand nombre de volontaires dès le temps de paix pour garantir les nécessités de mobilisation en temps de crise ou de guerre. Ils pourraient ainsi renforcer les capacités du personnel professionnel des armées en apportant leurs compétences et expérience.

Parmi les principes envisagés initialement pour le modèle d'armée se trouvait un système de réserves et de mobilisation réaliste et efficace. La professionnalisation étant déjà achevée en totalité, il n'existe pas encore une réserve capable de compléter les armées. Les pouvoirs publics devraient accorder à la réserve l'importance qu'elle mérite, en adoptant un modèle approprié aux besoins de la défense dans la situation internationale actuelle, qui peut impliquer des actions militaires tant sur le sol national que sur des théâtres d'opérations extérieures.

La possibilité de disposer de citoyens réservistes pourrait aussi apporter aux armées la richesse de leur double appartenance, à la société civile et à la communauté militaire, de façon qu'ils puissent contribuer à l'approfondissement des liens entre les armées et la société.

3.3.4. La nécessité d'une nouvelle communication :

La question de la communication de la défense est aujourd'hui plus compliquée qu'auparavant, car les événements internationaux des dernières années ont augmenté la complexité des sujets de la défense et de la sécurité à un niveau qui était impossible à prévoir. Toutes les modifications de l'environnement international et leurs conséquences pour les armées (comme la professionnalisation complète) impliquent des transformations quant à la façon de percevoir la défense par les citoyens, avec des problèmes de communication, d'image et de sémantique qui peuvent apparaître entre les discours du milieu de la défense et la réalité du monde actuel.

La relation directe entre les armées et les citoyens sera dorénavant plus faible comme conséquence de la disparition du service militaire et de la réduction de format (qui implique la disparition d'unités et une implantation territoriale moins étendue). Il faudra donc considérer toutes les possibilités de communication de façon à atteindre la majorité de la population.

Aujourd'hui nous nous trouvons dans une situation dans laquelle il est nécessaire partager avec la société civile l'idée que la défense est une question qui nous concerne tous et qu'elle exige une participation équitable, non seulement à travers les impôts, mais aussi avec l'appui moral et explicite aux projets et initiatives qui fassent que la défense soit plus efficace.

Quels volets faut-il privilégier par rapport à la communication ?

La communication aux médias :

Les médias fonctionnent sur le registre de la mobilisation. Lorsqu'il n'y a pas d'enjeu, les médias ne s'y intéressent pas. Dans ce contexte (qui affecte aussi d'autres institutions) les structures d'information et de relations publiques¹¹ jouent un rôle pour renforcer l'image des armées, car les médias peuvent représenter, si on sait se servir d'eux, un rapport du lien entre les armées et la population.

Les structures d'information et de communication de la défense doivent être ouvertes vers la société, en étant disponibles et en anticipant les événements pour intéresser l'opinion publique et les médias.

Aujourd'hui les journalistes organisés autour de la défense sont rares et vont peut être disparaître à l'avenir. Il faut donc que le ministère de la défense et les armées soient actives quant aux actions de communication, car le risque est d'être oublié jusqu'à l'apparition d'un conflit ou d'une situation de crise. Une autre conséquence sera que lorsque les armées auront à intervenir sur des opérations extérieures, la presse sera de plus en plus distante de la culture

¹¹Aujourd'hui en Espagne c'est la sous-direction générale des relations institutionnelles du ministère de la défense.

de défense et en même temps elle considérera que les enjeux de défense sont essentiels. Il faut privilégier une stratégie de communication qui anticipe les besoins de communication dans le cadre des opérations.

La communication dans le cadre des opérations :

Un des facteurs le plus important dans l'avenir, qui aura des conséquences pour le déroulement et les résultats des missions, est le processus d'interaction entre les actions militaires et sa perception par l'opinion publique. Les nouvelles technologies de l'information, la présence de journalistes sur le terrain et les possibilités de diffusion d'images en temps réel, affecteront les opérations. Les commandants des unités sauront que le résultat de leurs décisions sera observé par des millions de téléspectateurs à travers le monde, et aussi analysé par des experts pour évaluer les procédures utilisées.

Mais l'établissement des mesures et des structures nécessaires pour garantir la crédibilité et la transparence vers les médias et l'opinion publique ne peut pas se développer alors que la crise a déjà éclaté.

Nous devons être prêts à planifier, diriger, coordonner et appuyer une politique de communication intégrale pour promouvoir l'adoption des mesures qui puissent contribuer à améliorer la perception de la population sur le rôle des armées dans le cadre des opérations réelles.

La communication aux intellectuels :

L'absence d'un « corpus intellectuel » touchant à la défense est évident aujourd'hui, même si le gouvernement espagnol et les armées ont développé des initiatives pour rapprocher les universités et la défense. Il faut faire des efforts pour que les intellectuels s'intéressent aux thèmes de la défense et pour le développement de beaucoup plus d'initiatives dédiées à l'étude de la défense par les universités.

La communication aux élus :

Les élus locaux sont des interlocuteurs indispensables pour les commandements des unités des armées implantées dans les différentes communautés autonomes et les villes. La mairie constitue l'institution la plus proche des citoyens, de leurs besoins, problèmes et inquiétudes. Elle peut donc avoir le rôle de médiateur entre les armées et la société. Il faut développer et maintenir les liens avec les représentants locaux pour qu'ils puissent exprimer l'importance des enjeux de la défense et les besoins opérationnels des armées à leurs concitoyens. De cette façon ils pourront jouer un rôle d'importance quant à l'élimination des frictions qui peuvent se développer entre les unités et leurs voisins civils, comme c'est le cas des problèmes provoqués par des nuisances sonores aux alentours des bases aériennes. Les mairies sont aussi

fondamentales pour le développement d'une culture de défense, car elles disposent d'une autonomie d'action reconnue par la Constitution espagnole qui leur donne une marge de manœuvre dont il faut profiter.

Communication interne pour achever la fidélisation :

Les armées devront situer la communication interne à un niveau beaucoup plus élevé. Le succès de l'armée professionnelle dépend dans une grande mesure de la fidélisation du personnel déjà engagé. Ca sera la seule façon de compter avec un contingent adapté en qualité et en quantité aux besoins de la défense d'aujourd'hui et à celle-ci de demain, car la communication de bouche à oreille a déjà été identifiée comme la communication la plus efficace sur les armées et elle sera fondamentale pour le recrutement des futurs engagés.

Communication sur le rôle de l'Europe :

L'Europe, peut-elle laisser l'Amérique être le garant de la paix internationale, où doit-elle agir pour occuper une position plus prédominante dans les domaines de sa propre défense et de la sécurité mondiale ? Les citoyens européens et les hommes politiques, sont-ils prêts à accepter les efforts matériels pour arriver à une vraie indépendance de l'Europe ? Faut-il que la communication de la défense se centre aussi sur ce sujet ?

La question de l'Europe doit occuper un lieu prépondérant dans le souci des Espagnols sur la défense. L'Espagne s'est engagée dans beaucoup d'initiatives pour valoriser la défense européenne. Il faudra continuer à exprimer la nécessité de développer une volonté de défense crédible pour notre continent, qui devrait acquérir la capacité d'agir seule le cas échéant et de montrer son désir d'avoir une présence dans le monde qui soit comparable à son importance politique et économique. Nous devons commencer à mettre en valeur valoriser une démarche de communication européenne sur la défense si nous voulons vraiment achever une « Europe de la Défense ».

Augmenter la liberté d'expression accordée aux militaires ?

La banalisation du discours de la défense et l'absence d'expression des chefs militaires conduisent à ne parler presque jamais des armées. Il faut convaincre le gouvernement espagnol (comme aussi ceux des autres pays européens), et les hommes politiques, de la nécessité de laisser s'exprimer les chefs militaires. Et on peut dire qu'il faut même laisser les militaires en général s'exprimer sur les sujets qu'ils maîtrisent, les sujets liés à la défense. Leur avis est fondamental non seulement car ils sont les professionnels qui ont dédié leurs vies aux armées et à la défense, mais aussi parce qu'ils sont touchés directement par toutes les mesures adoptées sur le sujet. Le fait d'augmenter les possibilités d'expression des militaires

pourrait générer un courant de réflexion et d'opinion qui bénéficieraient sans doute aux armées, à la défense et à la sécurité de l'Espagne et de l'Europe.

4. Un nouvel effort pour rapprocher la défense des citoyens : le plan directeur de culture de défense

Le ministère de la défense a lancé sa dernière initiative au début de l'année : la directive 5/2002, du 11 janvier, d'approbation du plan directeur de culture de défense.

Ce plan est conçu comme un outil pour coordonner et structurer l'ensemble des activités du ministère en matière de culture de défense. Ses objectifs sont une continuation de ceux déjà établis pendant les dernières années, mais il semble qu'il existe un souci plus profond sur le sujet de la défense et que des mesures qui auraient du être prises auparavant pourraient finalement se matérialiser. Les deux nouveautés principales sont :

- La référence à la nécessité incontournable d'inclure le nouveau concept de sécurité et de défense comme partie de la formation intégrale des nouvelles générations et de susciter le débat et l'investigation sur les différents aspects liés à la sécurité et à la défense dans le milieu universitaire. Donc, des programmes seront initiés pour atteindre les professeurs et les intéresser sur les sujets relatifs à la défense, pour inclure des questions de la défense dans les livres de texte utilisés dans les écoles et pour promouvoir l'étude, le débat et l'investigation sur ces questions dans les universités.
- La prise en compte des institutions de l'administration générale de l'État, des communautés autonomes, des institutions provinciales et des mairies comme des véhicules privilégiés pour la diffusion de la culture de défense.

CONCLUSION

L'Espagne n'est pas une exception par rapport aux profondes transformations dont le monde a été l'objet ces dernières années. La société espagnole a subi des changements importants qui ont eu des répercussions sur les rapports entre les institutions et les citoyens, et spécifiquement sur le contact des armées avec la société.

Les armées espagnoles sont aujourd'hui très différentes de celles du début des années 90. Elles ont subi une réduction de leur format et de leur implantation territoriale ; leur participation aux opérations extérieures est menée de façon régulière dans le cadre des organisations multinationales et, finalement, le système de conscription a été abandonné et la professionnalisation totale a été déjà achevée.

La perception des citoyens espagnols sur la défense a changé favorablement, mais elle continue à être l'objet de contradictions évidentes. D'une part les Espagnols sont fiers de leur nation et considèrent les armées comme des institutions qui contribuent au prestige national. D'autre part, ils se sentent de moins en moins enclins à la défense de leur patrie par les armes et ils ne sont pas non plus prêts à assumer les augmentations de dépenses de défense. Ces divergences sont dues à la difficulté des Espagnols d'imaginer une menace crédible d'attaque contre l'Espagne. Ils ne perçoivent pas de risque de résurgence de conflits et les éventuelles situations de guerre sur la planète sont jugées très éloignées pour pouvoir affecter l'Europe. La violence mise en cause du 11 septembre n'a pas réveillé les Espagnols de leur somnolence par rapport à la nécessité d'une défense prête à agir. Même après les attentats la conviction d'absence de menaces est fermement ancrée dans la société. Les conséquences directes sont que la défense ne constitue pas aujourd'hui un sujet qui préoccupe les citoyens espagnols et que toutes les dépenses dédiées pour la garantir sont considérées comme superflues.

La professionnalisation totale des armées espagnoles n'a pas bien débuté : les estimations sur les possibilités de recrutement n'étaient pas réalistes et les armées subissent aujourd'hui un grave manque de personnel qui peut mettre en danger leurs capacités opérationnelles et leurs apports aux engagements internationaux et à la défense commune de l'Europe. Si la situation demeure, les conséquences seront très graves pour la défense de la nation et pour sa crédibilité internationale.

Le gouvernement espagnol doit réagir avec détermination pour réussir à resserrer les liens entre la société et ses armées maintenant que le service national n'existe plus. C'est vrai qu'il a déjà pris des mesures dans ce but, mais les résultats du recrutement montrent clairement

qu'elles ne sont pas suffisantes. Le gouvernement n'est pas arrivé à obtenir l'adhésion et la participation de la société aux efforts nécessaires à la défense et on peut constater aujourd'hui que l'essai d'implantation d'une culture de défense au sein de la société espagnole a été un échec.

Il est difficile de faire un pronostic sur la capacité du gouvernement à renverser la situation et à changer l'état d'esprit des citoyennes par rapport à la défense. Il faudra attendre pour voir les vrais implications de la nouvelle démarche entamée avec le nouveau plan directeur de culture de défense. Mais de toute façon il est très significatif qu'il fasse référence à l'inclusion du sujet de la défense comme partie de la formation à l'école. Il semble d'emblée que le gouvernement se sent contraint à cause des mauvais résultats initiaux de la professionnalisation, mais aussi qu'il se sent plus légitimé pour affronter les critiques d'autres partis politiques et de quelques secteurs de la société qui ont empêché autrefois la mise en œuvre d'une démarche similaire.

Néanmoins le gouvernement devra être aussi plus actif quant aux autres aspects qui peuvent contribuer à la création d'une culture de défense. Les associations doivent être sérieusement prises en compte pour qu'elles puissent jouer un rôle dans la préservation des liens entre la nation et ses armées. Le système de réserves doit être développé pour renforcer les capacités des armées et pour profiter de la double appartenance de ses membres au monde civil et à la communauté militaire, qui pourrait contribuer significativement à augmenter le champ de l'esprit de défense du corps social. Toutes les possibilités de communication doivent être considérées de façon à atteindre l'ensemble de la société civile et partager avec elle l'idée que la défense est une responsabilité de tous, et que les armées ne sont pas capables de la garantir sans l'existence d'une volonté collective qui leur fournit son soutien. Les armées devront aussi participer à cette communication et s'ouvrir au monde civil sans perdre son identité. Il faut laisser les militaires s'exprimer de façon à enrichir le débat avec leurs opinions et leur expérience.

Finalement, le gouvernement devra prendre en compte l'évolution de la société et des modes de pensée, en adaptant son discours afin de construire un climat de confiance entre l'opinion publique et les armées pour réduire l'actuel sentiment d'indifférence. Il devra engager tous les efforts pour que la société reconnaisse la légitimité et l'excellence de la profession militaire de manière à ce qu'elle soit prête à accepter la nécessité des investissements qui permettent de disposer d'un outil militaire qui corresponde aux valeurs de la société et de la nation espagnole.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages en Espagnol :

- DIEZ NICOLAS, JUAN, *Identidad nacional y cultura de defensa*, Editorial Síntesis, Madrid ; 1999.
- Directiva de Defensa Nacional 1/96.
- *Fuerzas Armadas y sociedad civil. Conflictos de valores*, sous la direction de J. González Anleo. Instituto Español de Estudios Estratégicos, Madrid ; 1997.
- *La sociedad española y su defensa*, sous la direction de Benjamín Michavila Pallarés, Fundación para el análisis y los estudios sociales, Madrid ; 1998.
- *Libro Blanco de la Defensa 2000*, Ministerio de Defensa, Secretaría General Técnica, Centro de Publicaciones, Madrid ; 2000.
- Real Decreto 247/2001, de 9 de marzo, por el que se adelanta la suspensión de la prestación del Servicio Militar.
- Real Decreto 64/2001, de 26 de enero, por el que se modifica el Real Decreto 1883/1996, de 2 de agosto, de Estructura Orgánica Básica del Ministerio de Defensa.

Articles et contributions :

- GARCIA, Anabel, « Los españoles, más cerca de sus Ejércitos », Revista Española de Defensa, Ministerio de Defensa, Madrid, mars 2001.
- MAS CHAO, Andrés, « Los nuevos retos de la tropa profesional », Revista Ejército, Madrid, décembre 1994.
- MICHAVILA NUÑEZ, José María, « Estado, sociedad y defensa ; desde la óptica de los partidos políticos », *Boletín de información del CESEDEN*, n°225, Ministerio de Defensa, Madrid ; 1998.
- « Culmina la estructura de la SEGENPOL », Revista Española de Defensa, Ministerio de Defensa, Madrid, février 2001.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
<u>I. Evolution de la défense en Espagne</u>	3
<u>11. Conception de la défense espagnole</u>	3
<u>12. Intégration dans des structures multinationales</u>	5
<u>13. La professionnalisation</u>	5
131. Le procès de la professionnalisation complète	6
<u>14. Evolution du budget de la défense</u>	7
<u>II. Perception de la société espagnole sur la défense</u>	9
<u>21. Perception de la société espagnole sur la défense nationale</u>	9
<u>22. Perception de la société espagnole sur l'appartenance aux organisations internationales de défense</u>	11
<u>23. Confiance de la société espagnole envers la sécurité</u>	
<u>24. Perception sur la professionnalisation des armées</u>	11
<u>III. Quel avenir pour la défense et ses relations avec la société</u>	13
<u>31. Actions du gouvernement pour rapprocher la défense aux citoyens</u>	16
311. Le livre blanc sur la défense	17
312. Arrête de défense nationale 1/2000 de 1 décembre	18
313. Relations entre les universités et la défense	19
<u>32. Actions possibles pour les armées</u>	20
321. Niveau ministériel	21
322. Niveau ministériel	21
323. Niveau individuel	22
<u>33. Autres actions publiques nécessaires</u>	22
331. La formation à l'école	22
332. Impulser les associations liées à la défense	23
333. Création d'un système de réserves	24
334. La nécessité d'une nouvelle communication	25
<u>34. Un nouvel effort pour rapprocher la défense aux citoyens : Le plan directeur de culture de défense</u>	28
CONCLUSION	29